

2011

La Masonería en el mundo - Haití

Archivo C I E M - Madrid

Documentación - países

Adrian Mac Liman
Centro Ibérico de Estudios Masónicos (CIEM)
03/04/2011



La Maçonnerie Haïtienne

Celle qui s'adresse à vous aujourd'hui est une amante de la Franc-Maçonnerie, de l'idéal de philanthropie et de charité; et une militante dans les efforts de restauration de la Franc-Maçonnerie Haïtienne dans ses puissances traditionnelles méconnues aujourd'hui dans nos loges. Que le sage écoute afin d'augmenter son savoir. Que celui qui a de l'intelligence acquiert de l'habileté ; Que celui qui veut percer les mystères des sages rende son oreille attentive à la sagesse, qu'il incline son cœur à l'intelligence; qu'il la poursuive comme un trésor afin que s'accroît à ses yeux les mystères du créateur et de sa créature.

Pour mieux comprendre le développement et l'expansion de la Maçonnerie Haïtienne faisons un peu d'histoire. La Franc- Maçonnerie a existé du temps de La colonie et son histoire peut-être divisée en deux parties : avant et après l'indépendance. La Franc-Maçonnerie d'avant 1789 connu un très vif succès à Saint-Domingue. Bon nombre de Loges furent créées dans cette partie de l'île et on pouvait compter en son sein la Maçonnerie bleue ou symbolique, la Maçonnerie des hauts grades, la Patente Morin, le Rite Ecossais Ancien et Accepté et la Maçonnerie des Elus Cohen constituée par Martines de Pasqually. Je prendrais pour hypothèse que c'est de la Maçonnerie des Elus Cohens implantée dans la colonie par Martinez de Pasqually que la Maçonnerie haïtienne détient son côté du mysticisme spirituel.

Parmi ces Loges, on pouvait compter quatre Loges au Cap-Français, dont la première fut créée en 1749; une à l'Orient de Cavaillon, quatre à l'Orient de Fontdes-Nègres; deux à l'Orient de Fort-Dauphin; une à l'Orient de Jacmel, une à l'Orient de Jérémie; une à l'Orient de Léogane, deux à l'Orient de Petit-Goave; une à l'Orient de Petit-Trou de Nippes; cinq à l'Orient de Port-au-Prince et une à l'Orient de Saint-Marc créé en même temps que celle du Cap. Donc, la Franc- Maçonnerie de Saint-Domingue avec sa Grande Loge Provinciale a fait preuve d'une certaine activité quand éclatèrent les sanglantes luttes pour l'indépendance et la fin de l'esclavage. Lutttes que les colons pensaient pouvoir freiner en déportant et en emprisonnant traitreusement Toussaint Louverture qui fut lui aussi un Maçon initié par eux. Les Loges françaises disparurent et plusieurs des ateliers de la Grande Loge Provinciale se réorganisèrent aux Etats-Unis dans des villes telles que New York, Boston et la Nouvelle Orléans.

Malgré le départ des français, la Franc-Maçonnerie fut restituée par les Maçons qu'ils avaient créés parmi les hommes de couleur. A la mort de Jean-Jacques ler dans la partie Nord de l'île dirigée par le roi Henri ler, le Frère d'Abernay constitua vers 1810 des ateliers des Hauts grades. Dans celle dirigée par Pétion, plusieurs loges françaises se constituèrent et demandèrent au Frère Théodore Trinchet, chargé d'une mission diplomatique à Londres en 1809, d'obtenir pour elles le patronage de la Grande Loge

Unie d'Angleterre. Une Grande Loge Provinciale anglaise se constitua sous la direction du Frère John Le Goff, et ce dernier introduit en 1811 l'Ordre de Rose Croix de Heredom de la Palestine et le Rite d'York.

Quand le General Boyer reprit le contrôle de l'île, la Grande Loge Provinciale Anglaise connut une période de déclin avec le successeur du Frère Le Goff, le Frère Roberto Douglas. la situation s'améliora avec l'élection à la Grande Maîtrise du Frère SantLago Ignacio Fresnel, lors grand juge de la République. La Grande Loge suffisamment puissante, prend la décision de s'émanciper de la tutelle anglaise pour créer par Manifeste en date du 23 mai 1823 le Rite Haïtien; une modification du Rite d'York et du Rite Ecossais ou le Rite du CHASSE-CROISE compose des trois degrés symboliques, du Past-Master, du Royal-Arche introduit entre 1810-1811 à la Loge l'Amitié des Frères Réunis #1, du Chapitre de Rose+Croix de Kilwinning et d'Heredom introduit en 1809 à la Loge de Petit Goave et le 7ème et dernier degré le Souverain et Royal Campement de Templier Kadosh du Rite d'York introduit à la Respectable Loge l'Amitié des Frères Réunis en 1810. Ce degré constituait le sommet du Rite Haïtien. Et en 1824, au Convent de Léogane le Grand Orient d'Haïti, Obédience Souveraine et Indépendante, fut créée. Le Président Boyer fut nommé protecteur de l'Ordre, et ainsi débute la pratique de proclamer le président de la République protecteur de l'Ordre. Cette nouvelle Obédience travaille à la Gloire Du Grand Architecte De L'Univers. Pour sa part, le Suprême Conseil de France patenta des loges dans ce pays. Il avait aussi constitué des Chapitres du 4ème degré et le Grand Orient de France avait lui aussi fondé une loge aux Cayes. Le Grand Orient de France, en 1834, conféra au Grand Orient d'Haïti les instructions, droits et pouvoirs des trente-trois degrés du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Ainsi constitué, le G.O. d'Haïti pouvait prétendre à une puissance Maçonnique.

En 1844, la partie espagnole de l'île faisait succession et donnait naissance la République de Saint-Domingue. Un Grand Orient de Saint Domingue apparaît le 11 décembre 1858. Les Loges fondatrices étaient d'anciens Ateliers du G.O.d'Haïti entrées en sommeil entre 1844 et 1849.

Le G.O. entre temps était passé par des phases successives de prospérité et de crise et ceci jusqu'en 1965 quand un groupe de Frères très imbus de l'idéal Maçonnique questionnèrent le système administratif du G.O. Deux Suprêmes Conseils de 33ème furent créés et nous vîmes naître une Grande Loge d'Haïti. Par ailleurs, après le départ de certains vers le sol étranger et après la Mort d'autres militants, la plus part de ces Ateliers comme la Judée à l'Orient de l'Arcahaie qui s'étaient retirés de la tutelle du G.O. pour créer la Grande Loge d'Haïti quittèrent la nouvelle Obédience et retournèrent au bercail. La même année du schisme, la Maçonnerie haïtienne vit naître au Nord du pays la Grande Loge Provinciale du Nord sous la présidence du Grand Maître Gérard Bastien.

Dans le domaine administratif, le fonctionnement du Grand Orient d'Haïti était assuré par un Grand Maître de l'Ordre et de son conseil. Le Grand Maître déléguait ses

pouvoirs à un Grand Eminent Commandeur pour la gestion des degrés allant du Past-Master au Templier Kadosh inclusivement. Les représentants du PastMaster, du Royal-Arche, du Souverain Chapitre de Rose-Croix, du Souverain Campement de Templier Kadosh, les membres ad vitam du Grand Orient d 'Haïti possédant le 7ème degré, formaient le Grand Conclave. (Reg.:Gen.: de 1903).

Chaque Rite a sa nomenclature, c'est l'échelle des grades. Nous voyons donc que le Rite Haïtien possédait les trois degrés symboliques et quatre degrés capitulaires allant du Past-Master au Templier Kadosh. Les degrés supérieurs de l'Ecosisme se transmettaient par un organisme unique et spécial : le Suprême Conseil des 33ème dont les membres portent le titre de Grands Inspecteurs Généraux.

Cette situation permettait-elle au Maçon membre d'un Atelier Ecosais d'accéder au grade Yorkais et à celui du rite d'York d'accéder au grade Ecosais. Connaissant bien l'irrésistible attrait qu'exerce un grand titre dans la mentalité haïtienne, sans doute que oui, un membre d'un Atelier Yorkais n'avait qu'à solliciter son affiliation dans un Atelier Ecosais et celui du Rite Ecosais son affiliation dans une Loge travaillant au Rite d'York. N'est-ce pas la pratique de nos jours ? Mais à la longue ceci a bien entraîné la pagaille et la confusion car tous les Ateliers symboliques en vinrent à axiler tous les Chapitres indistinctement. Ainsi pratiqué, la Maçonnerie haïtienne vit naître le CHASSE-CROISE des grades de Royal Arche, de Rose-Croix de Templier Kadosh et du 30ème degré pour aboutir au 33ème degré. Ceci répond au Rite haïtien de la dernière décennie. Malheureusement aucun organisme compétant n'a pu fixer les modalités du Rite. Tout était pratiqué au petit bonheur et au plaisir des Maîtres de Loge et des Grand Maîtres qui dirigeaient. C'est pourquoi nous avons vu naître cette décadence au sein de la Maçonnerie haïtienne. la Grande Loge Provinciale du Nord avait proposé un concept pouvant stabiliser la situation ; mais les Frères pris dans leur petit monde égoïste n'ont pu entendre cette voix. la main gauche ne sait même pas ce que fait la main droite. Et de plus, n'est-ce pas la théorie du "IekoI lagé", du "libertinage exaspérant" qui est pratiquée quant à présent dans nos loges; et les Fils de la Veuve en souffrent éperdument. Dans leur ignorance, ils préconisent une Maçonnerie des soi-disant tenues mystiques. Que sont devenus nos symboles ? Que sont devenus la philanthropie et le travail personnel de la connaissance de soi et du développement personnel sur le plan intellectuel affectif et spirituel ? Comment pourront-ils atteindre cette liberté intérieure apte à leur permettre d'assumer leurs Libertés institutionnelles. N'est-ce pas au sein de la Loge que ceux qui n'ont pas l'occasion dans leur vie profane de confronter de grandes responsabilités de s'entraîner afin de prendre possession de leurs moyens et de leurs responsabilités à l'extérieur du Temple.

Cette composition du CHASSE-CROISE n'existe que dans les Loges haïtiennes. Pour mieux comprendre cette pratique méditons un peu sur le système américain. Dans la Maçonnerie américaine, il existe un système propre à l'idéal Maçonnique des Frères Américains et n'est comparable à aucune autre puissance Maçonnique du monde. La Franc-Maçonnerie américaine ressemble à deux escaliers qui commencent et finissent ensemble. Nous retrouvons tout d'abord sur la première marche le "*Entered*

Apprentice", et ensuite le "*Fellow Craft*" sur la deuxième marche de cet escalier. Le Maçon ensuite avance jusqu'à la troisième marche ou beaucoup s'arrêtent ; mais s'il veut progresser et gravir d'autres marches hiérarchiques, il entre soit dans le rite Ecossais, soit dans le Rite d'York. Le Maçon du Rite Ecossais gravit trente autres marches ou degrés ; le 33^{ème} étant accordé par le Suprême Conseil, Corps régulateur du Rite, un Maçon du régime Yorkais avance de dix degrés identifiés par des noms et non par des numéros. Le Chevalier Templier qui clôture la marche équivaut en prestige au 33e degré du Rite Ecossais. Les marches où se tient le RA et le 18e degré se trouvent sur une même horizontale comme celle du Templier et du 33e degré. Le Grand Maître Gérard Bastien nous dit que cette parité en raison du symbolisme de ces deux grades RA et R+C suggère qu'à partir d'eux le Maçon aspire à reconstruire le Temple soit par la terre soit par le feu. Le feu et la terre, élément actif et passif sont, nous dit Hermès, deux choses suffisantes pour réaliser toutes les merveilles. Ils contiennent assurément les deux autres.

Il résulte donc que le Maçon Américain ne peut choisir qu'un Rite au sein d'une même loge, c'est-à-dire qu'une Loge travaillant au rite Ecossais ne peut axiler les grades du rite d'York. Tel n'est pas le cas dans la Maçonnerie Haïtienne ; il arrive que toutes les Loges puissent, je ne sais si constitutionnellement cela est permis, axiler des Chapitres du rite Ecossais et du Rite d'York.

Maintenant, Voyons un peu comment se déroule le rituel (dans le Rite haïtien). Le Rite étant un système fonctionnel de (a doctrine Maçonnique il y a une marche vers la Lumière, marche qui mène vers quelque chose ; autrement dit, le rituel permet un travail d'orientation conduisant à une vision. C'est notre besoin intérieur qui nous incite à vouloir toucher ce qui nous dépasse et le rituel est le canal qui nous permettra d'atteindre sa compréhension spirituelle ; mais elle ne peut être atteinte que suivant l'intensité dévotionnelle des participants, c'est à dire des Frères et Sœurs, et le travail accompli.

L'ouverture rituelique des Travaux du Temple se déroule ainsi: Lecture et Sanction de la Planche de Convocation, Salutation du Drapeau National, Lecture et Sanction du Procès Verbal de (a Dernière Tenue, Correspondance, Trace du Carré Long; et ce Carré Long lorsqu'on le trace et qu'on l'entoure des flambeaux rituels sanctifie le Temple pour le déroulement des Travaux. Ce dernier délimite au Centre du Temple une sorte de Saint des Saints ou nul ne doit poser le pied. Après le Trace vient ensuite un Message Maçonnique. Ce moment devrait être consacré à des travaux d'étude des symboles par des Frères ou des Sœurs chargés de l'enseignement de nos jeunes Maçons ou encore par un Maître Maçon. La Minute Spirituelle qui vient après la Circulation du Tronc de la Veuve est une exploration du monde intérieur, elle est la recherche des forces cachées en l'Être ou s'offre la possibilité d'une communion avec les racines de notre moi intérieur. Vient ensuite la lecture et le Commentaire d'un Texte Sacré qui n'est pour la plupart du Temps que quelques versets Bibliques. La Synthèse du Message, de la Minute Spirituelle et du Texte Sacré est sans doute faite par l'Orateur de la Loge. Et à

Minuit les Travaux sont clos après l'effacement du Carré Long, l'Extinction des flambeaux de l'Autel et la Chaine d'Union. Que ceux qui ont des oreilles entendent. Que le Travail de réhabilitation se fasse pour le rehaussement de notre Maçonnerie Haïtienne. Que la pratique dans chaque Loge oriente vers la conquête du sublime état de conscience spirituelle et ceci à travers l'étude des symboles, de celle des Cérémonies rituelles pour une compréhension plus élargie du réel esprit Maçonnique. L'Atelier deviendra ainsi une école où chacun pourra se servir des outils qui lui sont donnés afin qu'il construise le Temple idéal, le Temple de ses propres convictions.

J'ai dit.

Fait le 12 Aout 1990 en la mémoire de notre bien-aimé Illustre Frère Roger Victor-Herard, Grand Inspecteur General 33^{eme} et membre Ad vitam du Suprême Conseil des 33^{eme} d'Haïti.

L'Eternelle Apprentie
Y. M. Passée V.:.M.:.